

1630 August 14., Bremgarten

A

SCHREIBEN VON [BEAT II.] ZURLAUBEN AN HEINRICH I. ZURLAUBEN,  
 "ENSEIGNE D'UNE COMPAGNIE SUISSE AU REGIMENT DES GUAR-  
 DES DU ROY [LUDWIG XIII.]", AM HOFE

---

"Le Don n. [Hptm. Jakob W i c k a r t?]<sup>1</sup> faisoit dernièrement par ces lettres semblent d'estre malcontent du messenger, auquel neantmoins donne du gage pour luy rapporter les songes de ce pays. Il m'a tellement desgousté avec ses dernieres pleines de rancune, Ire, & Indignation que Je ne pensois pas luy jamais plus escrire: Je les garderay fort bien; Au reste ne faites aucun autre accord [bezüglich der Kompagnie Zurlauben] avec luy ains tenez Vous au contenu de ce qui a esté faict a Schuitz luy donnant neantmoins esperance, qu'apres avoir advisé avec moy, Vous Verres, & tascheres de trouver moyen de Vous accorder<sup>2</sup>: les habits que Je Vous ay Envoyé luy font terriblement mal aux yeux, et vrayement Vous ne debuies pas faire des nouveaux ayant sceu que Je Vous enveroies les Vostres. Il se plainct qu'ils sont trop paisants sur ses chevaux. O impudence, & ingratitude ... Apres luy avoir donné mon cheval Je suis contrainct d'aller a pied & a faulte d'argent tellement appouvry que Je craings bien ne pouvoir aller encores a Zug n'estant le bastiment [Weingartenhof?] encores achevé: bien que la courtoysie de ma Mere [Eva Z ü r c h e r] ny de ma soeur [E l i s a b e t h Zurlauben] ne me convie pas de m'y haster, ne me Voyant pas Vollontiers si près d'eux, a cause de Vostre mesnage [St. Konradshof in Zug], dont ils se servent vrayment de praetexte pour Vous faire Venir icy, afin de Vous oster de pardelà: Il est vray, que la necessité d'une part le requiect grandement: ce pourquoy si tost que la paix se fera [damit ist der Friede mit Savoyen gemeint], ou par le Voyage de Mr. [François] B a s s o m p i e r r e [Colonel général des Suisses et Grisons] Vous Viendrez icy: afin d'adviser a nos affaires, lesquelles me font bientost mourir. J'ay dict ces Jours passés a ma soeur que nous partagerions [den Nachlass von K o n r a d III. Zurlauben] autrement. Je n'ay point de responce, Il me semble que leur nouveau moulin [Wälismühle in Bremgarten?] Leur plaist: & a la Verite J'aymeroies mieux sa part que la mienne Touchant Vostre bien Vous aves icy une schedule selon que demandes. Je faicts mes notes icy, faictes les Vostres pardela secretement. Je desire qu'il m'envoye seulement l'argent de mon cheval, et pour deux moys seulement ce qu'il me doibt. Si Vous m'eussies renvoyé mon petit Je n'aurois pas besoing d'un autre: Au reste le porteur de la pre-

sente chantera la chanson de celui duquel le pain il mange prenes tant mieux garde: ma soeur nye d'avoir receu quelque argent. Je ne faict pas semblent de le scavoir: J'ay de la peine de retenir le Jardinier, Car il est maistrisé de servantes, filles de la saduc [Jüdin?], et autres plus que de raison: mais Jl m'a promis de demeurer Jusques a Vostre arrivee: Je fais fin a celle manquant de loysir de Vous escrire d'avantage ... Mr. [Barthélemy] R o l l a n d m'a escript du 30.<sup>me</sup> juillet n'a pas encores faict l'affaire avec Mr. [Martin] l y o n n e. J'attends autres nouvelles dans 10 Jours. Vostre peintre ne parfairra pas l'autel [der St. Konradskapelle] Jusques a Vostre Venue: a cause qu'il n'est pas Volontiers Veu ny de ma Mere, ny de ma soeur: faisons, ce que nous Voulons, fille est [!] fils, &."

Wenn Gott die "truben behuet, so wurdts quot und vil wyn geben".

- 1) vgl. AH 27/163, wo von Misshelligkeiten der beiden Brüder Beat II. und Heinrich I. Zurlauben mit ihrem Schwager Jakob Wikart die Rede ist.
- 2) Damit dürfte die von Heinrich I. Zurlauben begehrte Leutnantsstelle in der von Wikart geführten Kompagnie Zurlauben gemeint sein.

---

Original, in franz. Sprache, mit Siegel  
AH 42, 300-301 - Blatt 301<sup>r</sup> leer

1688 März 9., Luzern

A

SCHREIBEN VON [RAT JOHANN RUDOLF] DUERLER AN DEN REG. AMMANN VON  
STADT UND AMT ZUG, RITTER [BEAT JAKOB I.] ZURLAUBEN

---

"Mich Erfreüt sehr us dem werdisten des H. Schwageren Zu Ersehen, das man guter hoffnung, H. [J o h a n n F r a n z Zurlauben] Obristwachtmeister [in venetianischen Diensten] werde sich mit H. haubtman [Johann Ludwig] von R o l l in früntlikheit vereinbaren können, ich überschreibe disen trost dem H. haubtman von Roll. Jm übrigen freüt mich von herzen das H. Obristwachtmeister so glücklich auskommen. Gott Secundiere mit fernerem Sägen sein so tapfer als Ehrlichs Gemüt zu ... [?]<sup>1</sup> des glükhs undt Ehren. Beikommet übersende an Knöpfen was an Silber in hier finden können, dan der Jahrmarcht geendet, wan darvon was beliebig können behalten werden, der resto zurukh gsant werden, die grössern kosten 25 ss das dozet die kleinere 16 ss, die guldnen kosten 3 gl. Es findet sich in hier H. Landtschriber von Mendris [Sebastian Peregrin von B e r o l d i n g e n], der mihr in Namen des H. Obristen [Karl Konrad] von